

IL EST SITUÉ AU CENTRE-VILLE

# Oum-El-Bouaghi, le carrefour de la mort

**La circulation routière au niveau du carrefour situé à proximité de la mairie au centre-ville d'Oum-El-Bouaghi, présente des dangers certains pour les usagers de la route et particulièrement pour les piétons.**

Les automobilistes souffrent le martyre au moment de franchir cette intersection jugée très dangereuse et assez particulière, car les automobilistes ne savent même pas qui est prioritaire, surtout que tout le monde veut passer en même temps, vu le manque de signalisation indiquant la priorité de passage.

En effet, nous pouvons constater sur place que sans la présence des agents de l'ordre, les automobilistes peu soucieux du danger, mettent en danger des vies humaines. «C'est une



intersection très dangereuse et il y a risque, à tout moment, d'accident à cet endroit. Il faut être très

prudent, surtout quand on se retrouve face à un bus ou un camion chargé se dirigeant vers

les nouveaux chantiers ouverts à proximité de l'hôpital, car elle est très encombrée», nous dira un

automobiliste de la région. Cette intersection, comme beaucoup d'autres, est le théâtre de plusieurs disputes qui éclatent quotidiennement entre les conducteurs de plus en plus nombreux.

Le manque de panneaux de signalisation aux différents carrefours et l'absence d'agents de l'ordre réglementant la circulation, donnent inévitablement naissance à cette situation décriée.

Les usagers de cette route ainsi que les résidents dudit quartier interpellent vivement les autorités locales ainsi que les services de l'ordre, pour la réglementation de cet accès.

Signalons que le même problème se pose également 500 mètres plus loin, où une autre intersection suscite le mécontentement des conducteurs.

**Benzaïm A.**

## DILAPIDATION DU FONCIER PUBLIC

### Enquête à El Tarf

**Des directeurs de l'Agence foncière et de la Conservation foncière d'El Tarf ont été mis sous contrôle judiciaire.**

Suite à des dénonciations anonymes sur des régularisations douteuses de lots de terrains et d'octroi d'assiettes foncières contraire à la réglementation en vigueur, le procureur de la République d'El Tarf a instruit le service de lutte contre les crimes économiques et financiers relevant de la Sûreté de wilaya d'ouvrir une enquête approfondie pour connaître les tenants et les aboutissants de tels

actes. De fait, les éléments de la Sûreté de wilaya ont passé au peigne fin plusieurs dossiers au niveau de l'Agence foncière, la Conservation foncière et la Direction de l'urbanisme et de la construction (DUC). Les conclusions de l'enquête font ressortir des malversations qui ont touché 3 400 mètres carrés de lots de terrains octroyés à d'indues personnes et les changements de plans, de repères et de lieux d'assiettes foncières.

Des actes qui impliquent directement le directeur de wilaya de l'Agence foncière et l'ex-directeur de la Conservation foncière de wilaya muté vers une autre

wilaya dernièrement et un chef de service de la DUC, est-il écrit dans un communiqué diffusé par la cellule de communication de la Sûreté de wilaya.

Présentés devant le procureur de la République d'El Tarf, le directeur de wilaya de l'Agence foncière et l'ex-directeur de la Conservation foncière ont été mis sous contrôle judiciaire pour les griefs de mauvais usage de la fonction et d'octrois d'avantages non justifiés.

Par ailleurs, le chef de service de la DUC a été libéré, est-il indiqué dans le communiqué.

**Daoud Allam**

## AÏN-SÉFRA

### Deux morts et trois blessés dans trois accidents de la route

**Trois accidents de la route se sont produits à Aïn-Séfra, où deux personnes ont trouvé la mort et trois blessés ont été évacués vers l'hôpital.**

Le drame a eu lieu, jeudi dernier, suite à une collision entre un poids lourd et un véhicule léger, à l'entrée nord de la ville d'Aïn-Séfra (RN6) où un quadragénaire (le conducteur du véhicule léger) a trouvé la mort après son évacuation aux UMC de l'hôpital et le chauffeur PL grièvement blessé.

Le second accident qui a causé deux blessés graves s'est produit dans la même

journée quelques heures après, en plein centre urbain, à la cité du 17-Octobre, où deux poids lourds (GAK) se sont heurtés violemment, suite à une défaillance mécanique. Un dégât matériel important est à signaler pour les quatre véhicules.

Par ailleurs, hier, en fin de matinée, un piéton âgé de 22

ans a été mortellement fauché par un véhicule léger à proximité de la localité de Belhanjir (10 km à l'ouest d'Aïn-Séfra).

La dépouille a été transférée à la morgue de l'EPH/Aïn-Séfra. Une enquête a été aussitôt ouverte pour déterminer les circonstances de ces accidents.

**B. Henine**

## BLIDA 3 morts et 32 blessés dans un dérapage de bus à Boufarik

3 morts et 32 blessés, tel est le bilan du dérapage d'un bus de voyageurs survenu hier matin sur l'autoroute Est-Ouest à proximité de la ville de Boufarik, à 15 kilomètres au nord de Blida.

Le chauffeur du bus, de marque Mercedes qui venait de Laghouat à destination d'Alger et à bord duquel se trouvaient 37 passagers, a perdu le contrôle du véhicule qui a dérapé avant de se renverser.

La chaussée glissante, suite aux averses qui se sont abattues la veille sur la région, serait la cause de cet accident.

Selon le chargé de la communication de la Protection civile de Blida, il a fallu déployer de gros moyens humains et logistiques pour dégager les blessés du bus et les transférer vers les différents hôpitaux de Boufarik et de Blida. Des médecins de la Protection civile ont apporté sur place les premiers soins à quelques passagers, avant de les évacuer.

**M. B.**

## SIDI-BEL-ABBÈS Les sangliers sèment la panique

Hier à l'aube, des sangliers ont envahi une cité urbaine de la ville de Sidi-Bel-Abbès semant la panique parmi les fidèles qui se rendaient à la mosquée pour la prière d'El Fadjr.

Selon nos sources, trois sangliers ont dévalé les artères du quartier Le rocher à la périphérie de la ville chargeant les fidèles dans la nuit noire. Grâce au sang-froid de certains qui se sont saisis de pierres en poussant des cris, l'attaque de ces animaux a été repoussée.

Pourchassés, les sangliers ont fui à la faveur des ténébres.

Il y a lieu de signaler que ce quartier est situé pas loin de Oued Mekerra qui côtoie d'immenses terres agricoles.

**A. M.**

## MOSTAGANEM L'ecstasy fait son apparition

L'ecstasy, une drogue connue pour ses effets euphorisants et qui semble séduire de plus en plus les jeunes fréquentant les boîtes de nuit mais connue aussi pour ses nombreux méfaits sur la santé, vient de faire son apparition à Mostaganem.

Lors d'un contrôle de routine, un marchand de fruits et légumes dans le quartier de Chemouma a été interpellé par la police en possession de 6 comprimés de ces pilules magiques qu'il écoulait à raison de 2 000 DA l'unité. Ce trafiquant, âgé de 31 ans, un repris de justice au casier judiciaire bien étoffé a avoué qu'il s'approvisionnait chez un fournisseur demeurant à Sidi Bel-Abbès. C'est l'appât que les enquêteurs ont utilisé pour le mettre à son tour dans les mailles du filet, une souricière lui a été tendue et il a été arrêté avec 196 comprimés d'ecstasy. Soumis aux interrogatoires, ce dealer a dévoilé le principal fournisseur qui habite à Tlemcen mais il ignore, affirme-t-il, sa véritable identité.

Un deuxième coup de filet à l'actif de la brigade des anti-stupéfiants qui ont interpellés 2 trafiquants âgés de 41 et 34 ans, en possession de 300 comprimés de Tranxène. Au total 4 individus ont été arrêtés dans le cadre de ces 2 opérations et tous mis sous mandat de dépôt.

## 30 kg de kif rejetés par la mer

La présence d'un colis sur le rivage d'une plage à Ouled-Boughlem, dans la daïra d'Achaâcha, wilaya de Mostaganem, a été découvert par des citoyens de la région dans la matinée de vendredi dernier.

Aussitôt informés, les gendarmes sont venus rapidement sur les lieux et ont trouvé un carton contenant 30 kg de kif traité soigneusement emballé dans du plastique pour éviter, sans doute, la pénétration de l'eau, ce qui laisse supposer que cette marchandise a été rejetée par la mer. Il serait probable que la drogue ait été jetée volontairement par les narcotrafiquants en pleine mer par peur d'être démasqués par les gardes-côtes.

Les services de la gendarmerie ont procédé à une recherche dans cette région en vue de découvrir éventuellement d'autres colis qui seraient rejetés par la mer. Rappelons que des colis similaires ont été souvent découverts sur le littoral mostaganémois.

**A. B.**